

# OTRE : le congrès de la victoire !

**Opposée depuis toujours à l'écotaxe version Ecomouv', l'OTRE a gagné sa bataille hier jeudi. Ségolène Royal a annoncé le report sine die de la taxe poids lourds. Une façon polie de l'enterrer. Et un beau cadeau pour l'OTRE qui, hasard du calendrier, tenait ce jour-là son 14e congrès.**



(crédit image : OTRE)

À propos de l'écotaxe, **l'OTRE** n'a jamais changé de position. L'organisation a toujours dit qu'elle ne voulait pas entendre d'une taxe collectée par **Ecomouv'**, que le système ne fonctionnait pas. Une position qui lui a valu quelques railleries dans les rangs des autres fédérations, qui avaient choisi l'option de la négociation et de l'accompagnement, et qui avaient obtenu notamment la mise en place d'une majoration destinée à assurer le report cette taxe sur les bénéficiaires des transports.

## Boycott et manifs

Pendant ce temps, l'OTRE réclamait le retrait de l'écotaxe, appelait au boycott des équipements permettant la facturation, et pour donner plus de voix à leur revendication, organisait dès novembre 2013 des [barrages routiers](#). Des barrages très médiatisés, qui ont sans doute aidé les bonnets rouges bretons à obtenir que le gouvernement Ayraut annonce un report de l'écotaxe. S'en est suivie une mission parlementaire pour étudier le bien-fondé de continuer l'écotaxe avec Ecomouv'. Suite à ces travaux, le gouvernement a sorti une version plus light de la taxe, rebaptisée [taxe de transit](#), mais qui continuait à utiliser la technologie Ecomouv'. Pas question donc pour l'OTRE de se laisser bernier.

## Obstination

L'organisation, qui poursuivait son [appel au boycott](#) des équipements, invitait aussi les entreprises qui avaient déjà reçu les boîtiers à les renvoyer et à refuser de se lancer dans la phase d'expérimentation et décidait de ne pas participer aux réunions de médiation sur le sujet. Pendant ce temps, le rang des anti-écotaxe ne cessait de grossir. Déjà échaudées par le premier report, même les entreprises les plus dociles commençaient à traîner des pieds pour se lancer dans une nouvelle phase de tests, forcément coûteuse, sans avoir la garantie que celle-ci aurait une utilité. Pour toutes les entreprises de transport, l'écotaxe devenait le symbole des difficultés, et la bête à abattre, obligeant les fédérations qui jusque-là avaient joué la carte de la négociation à changer de tactique.

## Mouvements

C'est ainsi que la semaine passée, FNTR, TLF, Unostra et CSD annonçaient que les négociations avaient échoué. Et après que l'OTRE ait lancé un [ultimatum au gouvernement](#), promettant de descendre en nombre dans les rues à partir du 17 octobre si l'écotaxe n'était pas retirée, les quatre autres fédérations [annonçaient elles aussi](#) des mouvements régionaux par vagues, pour obtenir l'abandon de l'écotaxe.

## Ultime rebondissement

Le congrès de l'OTRE qui se tenait jeudi à la Villette devait être l'occasion pour l'organisation patronale de compter ses troupes et de peaufiner les plans de bataille. Mais un coup de fil a tout changé. Aline Mesples raconte avoir reçu mercredi midi un appel de sa ministre de tutelle, Ségolène Royal, l'invitant, comme les autres fédérations, à une [réunion pour échanger sur l'écotaxe](#). Rendez-vous était fixé pour le

lendemain, jeudi à 9h. C'est au cours de cette réunion que les cinq fédérations ont accepté de [suspendre leur mouvement](#) en échange de l'annonce par la ministre de la [suspension sine die l'écotaxe](#). Une façon diplomatique de dire qu'elle l'enterrait. Reste à présent à trouver un accord commercial pour mettre un terme au contrat Ecomouv'. Mais ça c'est une autre histoire.

### **Entrée triomphale au congrès**

La présidente de l'OTRE a donc pu arriver à son congrès avec quelques heures de retard et une bonne nouvelle. *"Les meilleures grèves sont celles qu'on ne fait pas"*, a assuré Aline Mesples à ses adhérents, saluant le *"culot et le poids politique de Ségolène Royal, qui a su prendre cette décision pour qu'on avance ensemble"*. Un succès chaudement applaudi par ses adhérents, soulagés de ne pas avoir à aller bloquer les routes. *"On a d'autres choses à faire, suffisamment de problèmes comme ça"*, réagissait une présidente de région.

### **Beau travail**

Ce retrait de l'écotaxe est un beau succès pour l'OTRE. Le résultat d'un combat pugnace, que beaucoup croyaient utopique et perdu d'avance. Une belle leçon.

Valérie Chrzavzez

### **Flash Transport 10/10/2014**